

Les bébés à bras



C'est la rentrée et plusieurs d'entre vous auront à accueillir de nouveaux petits amis dans vos services de garde.

Qui dit nouveaux petits amis, dit réorganisation et adaptation.

On réorganise les aires de jeux pour qu'elles soient, bien sûr accueillantes, mais aussi pour qu'elles soient sécuritaires. Et oui, le nouveau poupon fouillera inévitablement et c'est à la RSG de veiller à ce que le matériel de jeux soit accessible et ne présente aucun risque pour lui.

Accueillir un nouvel enfant, qu'il soit poupon, «trottineur» ou grand explorateur, à la veille de son entrée à la garderie, demande que nous nous adaptions l'un à l'autre. Et le meilleur moyen d'aider un enfant à s'adapter c'est de créer un lien d'attachement.

Pour y parvenir, en service de garde, ça signifie tout d'abord de sécuriser l'enfant. Pour avoir confiance, un enfant doit se sentir en sécurité autant sur le plan physique qu'affectif. Son désarroi est vrai. Il faut lui montrer que l'on comprend son sentiment et surtout ne pas avoir en tête de «le casser» pour qu'il s'adapte à la routine du service de garde.

Tous s'entendent là-dessus, l'enfant a besoin qu'on installe une routine stable et sécurisante en ce qui concerne la nourriture, le sommeil, les soins physiques, etc. Ces routines ont d'ailleurs pour effet de le sécuriser et le situer dans le temps et l'espace. Il faut le reconnaître, il n'y a rien de plus difficile pour un enfant que de vivre des changements fréquents.

C'est beaucoup demander à un poupon que de changer ses habitudes du tout au tout. Il y a inévitablement une différence entre la maison et le service de garde ne serait-ce que pour sa routine d'endormissement et ses habitudes alimentaires.

Pour ceux et celles qui ont déjà voyagé à l'étranger, s'adapter aux us et coutumes d'un autre pays, n'est pas de tout repos. C'est un peu ce que vit un enfant lorsqu'il débarque chez vous: il faut être une «hôtesse accueillante».

Les bébés, en particulier, sont les plus vulnérables et doivent vous faire confiance pour tout. Les prendre dans nos bras est bien souvent le seul moyen de calmer leurs angoisses. VOUS êtes sa seule sécurité. Il pleure ou encore, il a peur si vous vous éloignez de lui! Ce n'est pas un caprice, loin de là! Le simple fait de lui parler à distance lorsque vous ne pouvez pas l'amener avec vous le rassurera même si ça ne paraît pas tout de suite.

Vous craignez qu'il prenne l'habitude d'être toujours dans vos bras? Et bien non, c'est une étape, un passage et si vous prenez le temps de répondre à ce besoin, l'enfant aura tôt fait de vouloir voler de ses propres ailes. Il saura que vous êtes et serez toujours disponible pour l'aider, le consoler et le guider puisque vous lui avez montré, dès le départ, qu'il pouvait vous faire confiance. Vous aurez alors créé un bon lien d'attachement!





Un bon investissement de présences rassurantes et de bras disponibles, c'est payant. Payant parce que plus un enfant se sent en sécurité, plus il a le désir d'explorer et de s'éveiller à ce qui l'entoure. Bref, de devenir autonome.

Avoir un bébé à bras amène que vous ayez parfois l'impression de négliger le reste du groupe. Je vous rassure, si votre aménagement est actif, stimulant et que votre routine est stable et sécurisante, les enfants qui n'ont pas besoin de vos bras, préféreront que vous ayez le bébé dans vos bras plutôt que de l'entendre pleurer, alors que vous vous débattiez pour leur faire faire un bricolage, par exemple.

Être présente à son groupe ne veut pas dire les animer en permanence. Il est tout à fait possible d'avoir le petit dernier tout près ou dans les bras et s'occuper du reste du groupe.

L'organisation, une alliée efficace!

Accueillir de nouveaux enfants demande inévitablement de l'adaptation et de l'organisation et ce dans tous les aspects de la routine d'un service de garde. L'implication des plus grands sera aussi un bon moyen de ne pas se sentir coupable parce qu'on a l'impression, parfois, d'en faire moins pour eux.

Leur expliquer qu'un bébé s'en vient et qu'il aura besoin de soins particuliers, qu'il est possible qu'il pleure et que vous devrez vous en occuper alors ceci les sécurisera eux aussi. Être clair avec eux sur ce qu'on attend d'eux et ce qu'ils peuvent faire, saura vous être utile.

De plus, votre routine pour la préparation des repas et l'entretien peut être modifiée en fonction de votre réalité de la rentrée. Si vous faites des repas mijotés tôt le matin ou la veille, vous évitez de vous retrouver seule à la cuisine hors de la vue du poupon. Si vous faites des recettes doubles en prévision des jours plus difficiles, il ne vous restera plus qu'à ouvrir le fourneau pour les faire réchauffer.

En aménageant la salle de jeux de façon à ce que les enfants jouent et rangent de façon autonome, vous vous permettez d'être en mode présence rassurante avec tous les enfants de votre service de garde.

Vous vous placez à la hauteur que les enfants vous permet de bien les observer et ainsi de voir leurs besoins et intérêts. Ce qui vous aidera à mieux planifier vos activités plus tard.

Ainsi, en étant présente vous apprenez tranquillement, mais sûrement, à décoder les différents pleurs des poupons ce qui vous permettra d'intervenir adéquatement. Mais, pour ça, il faut prendre le temps, de prendre le temps!



À retenir:

**Être disponible, à l'enfant anxieux, est essentiel à son développement.
Il faut prendre cette étape nécessaire comme un investissement pour créer le lien
d'attachement et de sécurité pour l'enfant ainsi que pour le groupe.
L'organisation et l'adaptation des routines de votre service de garde sont gages de réussite
pour une intégration réussie!**

